

trouventur. " Mais, venez-vous à passer devant l'homme du siècle, " un grand esprit " ou un ignorant ; un " grand de chair " ou un faible : que sa pensée se porte invinciblement vers l'éternité. Vous entend-il parler : que son âme sente se réveiller et bruire, en son fond, comme de lointains échos de vérité, de justice, d'espérance, qui l'élèvent, ou le troublent, ou le consolent. Vous regarde-t-il travailler, peiner, prier : que son imagination émue lui montre la sainteté transpirant de vos mains, peut-être rugueuses, et à travers vos yeux purs et paternels. Soyez enfin, parmi vos frères, comme une vision permanente de l'Évangile et un appel incessant au salut : c'est votre mission.

Et d'où tirez-vous toute cette vertu, toute cette efficacité, pour impressionner les âmes, et les ramener à elles-mêmes, à vous, à Dieu ? Ce n'est pas de vous, si vous vivez hors de Dieu, ni de Dieu, s'il agit hors de vous ; mais de vous vivant de Dieu, de Dieu, agissant en vous, et des forces que Dieu s'est plu à accumuler dans son Eglise, pour vous en faire part. Ce sont ces forces toutes puissantes qui doivent faire votre *valeur* ; et votre étude, votre travail, votre ambition, doivent consister à leur donner un point d'appui dans votre âme, un organe dans votre vie, une occasion d'agir dans chacun de vos mouvements. De là vous viendra votre capacité propre, ou, comme nous vous avons accoutumé de dire, votre perfection. Et une fois établi dans cette aptitude et dans ce rôle de votre vocation, on viendra irrésistiblement à vous, ô homme de Dieu ! On voudra entendre votre messe, et toute parole sortant de votre bouche ; on voudra recevoir vos sacrements et les autres bienfaits de votre divin ministère ; car votre ministère continuera exactement celui du Rédempteur. " Elevé de terre, " plus haut que ce qui s'agit et se meurt, vous aussi, " vous attirerez tout à vous, " et par vous au Rédempteur lui-même.

La Parole.

Tout est action dans la vie du prêtre, tout, jusqu'à la prière. Mais, à proprement parler, c'est surtout par la parole et par les œuvres qu'il agit.

Les anciens appelaient " action " les discours où étaient en jeu les intérêts suprêmes de la République ou de quelque grand citoyen.